Les guides-conférenciers participent régulièrement à des formations. Ici, une visite guidée au Louvre-Lens. (Photo d'archives).

CONGRÈS

Les guides-conférenciers sur les pas de l'Art déco

Soixante-dix guides, venus de toute la France, participent, au congrès de l'Association nationale des guides et conférenciers d'art et d'histoire.

« Un congrès en janvier pour les professionnels du tourisme ? » La question fait sourire Christine Guisnet-Meyer, guide-conférencière à Saint-Quentin. *« Nous sommes en saison creuse, un moment où nous avons un peu plus de temps pour nous former. »*

La saison touristique démarre vers mars-avril et dure jusqu'à la fin du mois de septembre, avec parfois quelques dates autour de Noël. Christine Guisnet-Meyer est une des organisatrices du congrès national des guides-conférenciers intervenant dans les villes d'art et d'histoire.

« Les Journées nationales de rencontres et de formation sont un moment fort de notre association, l'An-Covart, souligne Daniel Carbonnel, le responsable régional de l'Association nationale des guides et conférenciers d'art et d'histoire. *C'est l'occasion pour les guides de toutes les régions de France de se revoir, d'échanger, de découvrir tous les aspects d'une ville ou d'une région. »* Après Nice, Lille, Toulouse, Boulogne-sur-Mer, Lodève… les guides ont retenu la ville de Saint-Quentin pour y tenir leur congrès, du mardi 26 au samedi 30 janvier.

« De pierres, de briques et de cendres »

Le thème retenu cette année pour les 30es Journées annuelles est « De pierres, de briques et de cendres, Saint-Quentin, ville dévastée, ville reconstruite ». La cité a en effet été détruite à 70 % pendant la Grande Guerre. *« Nous sommes en pleine commémoration du centenaire, nous irons également à l'Historial de Péronne,* souligne Christine Guisnet-Meyer. Les congrès ont quelques points communs.

Des conférences sur l'historique de la ville, de la région sont prévues, comme des visites guidées de la ville. À Saint-Quentin, le fil conducteur sera l'Art déco. Il va conduire les guides devant les façades des maisons particulières, des édifices publics et des commerces construits dans ce style d'après-guerre. Les jours suivants, les guides iront à Roupy, Rancourt, Vermand, Guise…

À la fin de chaque congrès, l'équipe organisatrice rédige un bulletin qui reprend l'ensemble des événements, interventions, conférences et visites ; un condensé d'histoire locale, précieux et très recherché que l'on appelle *Les Actes du congrès*. Il sera envoyé par mail aux adhérents. Avec beaucoup d'humour, les adhérents continuent de lui donner son ancien nom, le *Bav'Art*. En deux mots, pour concilier humour et professionnalisme.

PASCALE ENGEL

Courrier Picard du mardi 26 janvier 2016 :

Guide-conférencier, profession en danger ?

En 2014 et 2015, les guides s'étaient mobilisés pour protester contre le projet de dérégulation de la profession voulue par le gouvernement. En France, le guide-conférencier peut exercer son activité en qualité de travailleur indépendant ou de salarié. Il peut travailler pour plusieurs structures (agences de voyages, offices de tourisme, syndicats d'initiative). Son activité change selon le type de public (individuel, en groupe, scolaire, seniors, personnes handicapées, etc).

Le projet propose que « *pour exercer officiellement et légalement en France, il ne sera plus nécessaire de posséder une carte professionnelle, mais simplement de s'inscrire sur un fichier-registre* ». Un projet qui ne passe pas chez les guides-conférenciers français, inquiets de voir arriver des personnes non qualifiées. Lors des dernières Journées du patrimoine, en septembre 2015, la plupart des guides arboraient leur carte professionnelle autour du cou en gage de leur savoir-faire et de leur professionnalisme.

La loi dite Macron a été adoptée le 10 juillet 2015, validée par le conseil constitutionnel le 5 août et publiée au *Journal officiel* le 7 août. Que va-t-elle changer au quotidien pour les guides ? L'Ancovart a participé à touts les négociations organisées avec les autres associations de guides, sous l'égide du ministère de la Culture. Tous ces points seront vraisemblablement évoqués lors de l'assemblée générale du jeudi 28 janvier.

Courrier Picard du mercredi 27 janvier 2016 :

PATRIMOINE

Suivez les guides au théâtre Jean-Vilar

Le conseil d'administration de l'Ancovart devant le théâtre Jean-Vilar.

Ils sont arrivés dans la matinée. Léa Bedürftig d'Avignon, Arnaud Devilliers de Châlons-en-Champagne, Monika Riefer de Bourges.

Premières réactions enthousiastes devant la place de l'Hôtel-de-Ville. Christine Guisnet-Meyer, la guide-conférencière saint-quentinoise, accueille ses collègues guides appartenant à l'association Ancovart, au théâtre Jean-Vilar. C'est là qu'ont eu lieu, hier après-midi, les conférences sur l'histoire de la ville. « *Je venais à ces Journées en pointillé,* raconte Aliette Redaud, guide à Versailles. *Ce qui m'intéresse, ce sont les échanges professionnels, voir ce qui se fait dans d'autres régions…* »

Delphine Godefroy est la présidente de l'Association nationale des guides-conférenciers des villes d'art et d'histoire. « *Depuis cinq ans, nous nous rendons régulièrement à Paris, au ministère de la Culture, pour essayer de faire reconnaître le métier de guide.* » La mobilisation a compté selon elle : le ministère de la Culture a pris conscience des problèmes rencontrés par les guides au quotidien. Depuis l'adoption de la loi Macron, en août 2015, sur la dérégulation du métier, l'incertitude demeure.

Ce mercredi, les guides vont visiter la ville, découvrir de l'Art déco et les pastels de Quentin de La Tour.

Courrier Picard, jeudi 28 janvier 2016 :

PATRIMOINE

« On carillonne des tripes et du boudin »

Les guides-conférenciers de l'association Ancovart connaissent par cœur le son du carillon de l'hôtel de ville, qui a accompagné leurs visites d'hier, le long de leurs parcours thématiques à la découverte des 3 000 façades Art déco de la ville.

Pour rappel, pour les Journées de rencontre et de formation de l'association, ces professionnels ont posé leurs valises toute la semaine à Saint-Quentin. Comment parler de la guerre aux enfants de maternelle ? Ou présenter une exposition sur la Grande Guerre, à un public de collégiens ? Les tables rondes ont été précédées d'un débat autour de la réforme et de l'avenir des guides-conférenciers.

Les guides posent sur les marches du théâtre Jean-Vilar à l'italienne.

Michel Pata, vice-président d'Ancovart a fait part d'un courrier parvenu récemment à l'Ancovart et émanant du cabinet du Premier ministre, attestant qu'« *il n'est pas question de remettre en cause l'exercice de guide, ni la carte professionnelle.* » « *Nous resterons vigilants* », souligne Michel Pata.

Courrier Picard, vendredi 29 janvier 2016 :

PATRIMOINE

Une nuit au musée Lécuyer pour les guides-conférenciers

Mercredi soir, les guides-conférenciers de l'association Ancovart, intervenant dans les villes d'art et d'histoire, se sont retrouvés au musée Antoine-Lécuyer, ouvert spécialement pour eux en nocturne. Victorien Georges, responsable du service patrimoine, leur a raconté l'histoire de cet ancien hôtel offert en 1877 par le banquier Antoine Lécuyer pour y exposer le fonds d'atelier de Maurice Quentin de La Tour.

Pendant l'occupation de la ville par les Allemands, du 28 août 1914 au 1er octobre 1918, le musée gardera sa fonction. Les occupants, conscients de la valeur des quelque 90 pastels de Quentin de La Tour, les ont transférés à Maubeuge, dans l'intention de les rapporter ensuite, peut-être, en Allemagne. Le musée sera entièrement détruit au cours de la Première Guerre mondiale. Reconstruit en 1928, il abrite cette collection de pastels unique au monde. Le Louvre, le musée Cognac-Jay, André-Jacquemart à Paris, le Musée de Picardie, un musée à Orléans, possèdent aussi quelques pastels. Les guides poursuivent leur périple vendredi à Péronne, et samedi, à Guise.

Clin d'œil en plein jour à la statue de Quentin de La Tour, place de l'hôtel-de-ville.

Courrier Picard, samedi 30 janvier 2016 :

PATRIMOINE

Sur les traces de la guerre 14-18

Derniers jours de visites et de découvertes de Saint-Quentin et de la région, pour les guides-conférenciers d'Ancovart, en congrès. Après l'Art déco à Saint-Quentin, les guides de l'Association nationale des guides-conférenciers des villes d'art et d'histoire, sont partis sur les traces des églises de la reconstruction : Roupy, Vermand. Ils ont fait étape au musée de l'Historial de Péronne pour une visite commentée.

L'heure d'un premier bilan pour l'équipe qui les a accueillis à Saint-Quentin. « *Les guides-conférenciers jouent un rôle important, essentiel en matière de tourisme*, note Victorien Georges, animateur de l'architecture et du patrimoine de la Ville. *Ils ont le contact avec le public, ils sont les ambassadeurs de la ville. Nous travaillons ensemble avec eux, en amont des visites spécialisées. À Saint-Quentin, sur 15 guides, cinq interviennent dans le cadre d'activités avec le jeune public… Quand nous avons appris par Christine Guisnet-Meyer, qui fait partie de l'Ancovart, que le congrès allait avoir lieu ici, nous avons accepté tout de suite. Parce que nous sommes tous fiers de notre ville et de son patrimoine, et puis quelle belle manière de fêter les dix ans d'existence de Saint-Quentin Ville d'art et d'histoire ?* »

Passage obligé pour les guides-conférenciers venus de toute la France, l'Historial.

L'Ancovart fêtait cette année les trente années de son existence. L'an prochain, le congrès aura lieu à Beauvais. Et dans deux ans, on parle déjà de Montpellier.

AL003.